

LES AUTRES

Quatre courtes pièces de Jean-Claude GRUMBERG



Les autres : pronom indéfini à cause de l'indétermination dans laquelle il laisse les personnes qu'il évoque...

Il désigne collectivement et sous un genre indifférencié ceux qui ne sont pas semblables à nous...

Personnages en même temps proches de nous et délirants...

Entre farce et réalisme...

Dialogues à l'humour percutant et efficace...

THEATRE DU SOUFFLE création 2020/2021

Mise en scène, scénographie :

Renzo ELISEO

Distribution :

**Corinne BUGGENHOUT, Audrey CASTELA, Rodolphe CORNET, André DETIFFE,
Marie-Elisabeth DRICOT, Vincent GOFFIN, Sabine GULLMAN,
Vincent KOERVER, Vincent MOREAU,**



Coordination : ANDRE DETIFFE
Rue Florikosse, 6 - 48002 HEUSY
0496 49 11 85 087 23 09 66
www.theatredusouffle.com

Descriptif du spectacle : 4 pièces

4 pièces sur le thème de l'Autre, certaines écrites fin des années 60, restent actuellement, d'une poignante actualité, tant par leurs propos, leurs contenus, que par leur justesse.

Rixe (créée en 1968)

L'appartement des Laurent. Mme Laurent, y attend son mari, Henri dit Riton. Henri rentre du travail, nerveux, fatigué, soucieux. Il a eu une Rixe. Alcool et huit clos aidant la paranoïa fait son œuvre. Il semble que l'humanité entière veuille s'en prendre à Henri. La peur panique de l'autre, des autres, des "pas comme nous", va transformer un événement anodin, une rixe, en tragédie.

Michu (créée en 1967)

Esquisse en quelques traits, quelques phrases, de la stigmatisation arbitraire de la société en groupes ethniques ou religieux. Un jour, Michu traite son ami de pédéraste, communiste, juif, franc-maçon et peu à peu, la femme de l'ami se distancie aussi de "son chat", car, on ne sait jamais : il n'y a pas de fumée sans feu.

Les Vacances (créée en 1968)

Une famille française typique dans un restaurant au mois d'août dans un pays étranger veut casser la croûte mais se méfie de la qualité de la restauration, de l'hygiène, de tout. Le père est obsédé par l'idée de se faire arnaquer et toute la petite famille s'adonne à cœur joie au racisme le plus primitif.

Les Rouquins (créée en 1990 par le théâtre de la Renaissance, dans une mise en scène de Jean Louis Collinet)

Les rouquins sont ceux qui doivent être éliminés de la société. Un soir comme les autres un couple en parle, à table. Mais au cours de cette apparente banale discussion, les mécanismes d'élaboration des préjugés et d'exclusion de l'Autre sont questionnés. La tension se fait sentir entre ces deux êtres et vis-à-vis du "bien-fondé" de cette décision radicale.

L'auteur :



«Auteur tragique le plus drôle de sa génération», selon Claude Roy, Jean-Claude Grumberg est né en 1939. Son père meurt en déportation. Il exerce différents métiers, dont celui de tailleur, avant d'entrer comme comédien dans la compagnie Jacques Fabbri.

Il est l'auteur d'une trentaine de pièces de théâtre et de nombreux scénarios de films, dont **Le dernier métro** de François Truffaut et **Eden à l'Ouest** de Costa Gavras.

Il a reçu le Grand Prix de l'Académie Française, le Grand Prix de la SACD pour l'ensemble de son œuvre, le prix de littérature de la ville de Paris et le Molière du meilleur auteur pour **L'Atelier** et **Zone Libre**. Il obtient le César du meilleur scénario pour **Amen** de Costa-Gavras.

A propos du spectacle « Les Autres », il dit : « Le théâtre, je le sais aujourd'hui, je le pressentais déjà il y a cinquante ans, ne guérit ni les spectateurs, ni les acteurs, ni les auteurs des maladies passées ou présentes. Qu'il fasse rire encore, qu'il offre du plaisir à ceux qui le pratiquent, reste pour le vieil auteur que je suis devenu une consolation et un plaisir. »

Il est l'un des seuls auteurs dramatiques contemporains français vivants à être étudié à l'école, notamment sa pièce **L'Atelier**. Il est également depuis 1999 l'auteur de nombreuses pièces pour la jeunesse. Il a reçu le Grand Prix de l'Académie Française, le Grand Prix de la SACD pour l'ensemble de son oeuvre, le Prix de littérature de la Ville de Paris et le Molière du meilleur auteur pour **L'Atelier** et **Zone Libre**.

Analyse

« *Jean-Claude Grumberg est l'auteur tragique le plus drôle de sa génération* » écrit Claude Roy.

La bêtise xénophobe et raciste que dénonçait Grumberg il y a une cinquantaine d'années dans ces quatre pièces courtes sévit toujours. Mais aujourd'hui elle a pris ses aises. Elle a la tête haute. Elle est devenue un programme politique. « **Jean-Claude Grumberg est l'auteur tragique le plus drôle de sa génération** » écrit Claude Roy. Il est vrai que ces quatre croquis féroces qui donnent à voir ce qu'il y a de plus hideux et puant en l'homme sont d'un comique irrésistible.

Jean-Claude Grumberg présente au public le même visage, celui d'une "humanité bête, sale et méchante".

C'est bien connu les vacanciers détestent les vacanciers, peut-être parce que chaque touriste voit en l'autre sa propre image. Jean-Claude Grumberg nous offre en miroir **le racisme**, la vanité, l'avidité, **l'intolérance...** Bref, toute cette petite misère humaine que nous essayons de cacher durant l'année et que la peur de l'inconnu va dévoiler. La rencontre de l'autre (le vacancier, l'étranger, le juif, le noir, l'homosexuel mais aussi le voisin, l'homme dans la rue sombre etc.) est toujours une épreuve terrassante. Qu'elle nous dérange ou nous émeuve, elle ébranle nécessairement nos fondements, elle nous rend inquiets étymologiquement, elle nous prive de notre repos.

Parce que cette épreuve est angoissante, l'esprit humain a rusé : il a recouvert le mystère de l'autre avec des étiquettes ou des qualifications par lesquels s'exprime, ou tente de s'exprimer une nouvelle maîtrise : mettre un nom sur un problème, c'est croire le maîtriser...

On définit négativement l'autre par opposition à ce que nous connaissons et valorisons : dès lors l'autre ne peut pas remettre en cause nos habitudes de jugement. Pour sortir de cet écueil du savoir il faudrait plus d'amour dans le regard, plus de sympathie, plus de volonté de décentrement : accepter de porter sur soi un regard qui viendrait d'ailleurs, accepter et tâcher d'observer du point de vue de l'autre sa société et le nôtre.

Les voyages, parce qu'ils font rencontrer partout la condition humaine, seraient une façon de vaincre la peur de l'autre s'ils donnaient un véritable accès aux autres... ce qui ne semble pas être le cas de la famille des vacances !!! Est-ce possible de vaincre la peur de l'autre ? Hobbes a montré comment la peur d'être victime d'une agression nous transforme d'emblée en agresseur. De peur d'être attaqué, je prends les devants, je frappe le premier. Il suffit de craindre la violence pour devenir violent. Henri de Rixe phantasme, de son phantasme naît sa paranoïa, de sa paranoïa naît sa violence...

La force de l'écriture de Jean-Claude Grumberg est qu'il traite ces thèmes avec démesure, il force le trait, met en lumière petits et grands travers de l'humanité. Jean-Claude Grumberg

est un provocateur, **toujours entre rires et drame**. Les **situations délirantes** s'enchaînent, entraînant les spectateurs dans une course de plus en plus folle **où le rire se fige** parfois lorsqu'il nous oblige à regarder la solitude des ces personnages, leur impossibilité à calmer leur peur face au monde.

C'est ce **regard grave et sans concession mais toujours drôle et ironique** qui permet aux acteurs de **rendre émouvants et proches des personnages** parfois à la limite extrême de la caricature et qui tentent désespérément, mais toujours énergiquement de ne pas chuter dans le gouffre au bord duquel ils dansent.

(Source : theatre-contemporain.net)

Critique de [Jean-Pierre Martinez](#)

Comme « Les Envahisseurs » de la célèbre série américaine, **« les Autres » sont déjà parmi nous. Chez nous. Dans notre famille. Voire aussi en nous-mêmes**. Cette altérité si proche et si lointaine nous fascine autant qu'elle nous effraie, dans une étrange dialectique entre le désir mimétique et la peur de l'aliénation. L'autre, c'est bien sûr l'étranger. Mais c'est aussi le différent : l'homosexuel, le communiste, le juif... L'autre, c'est l'inconnu. Ce qu'on ne maîtrise pas, jusque dans son propre inconscient. L'autre, pour l'homme, c'est donc aussi la femme. Ou l'enfant. Tout ce qui n'est pas soi. L'autre est un paradoxe : on ne peut pas vivre sans lui, mais on craint de s'y perdre. Quant à tuer en nous la part de l'autre, c'est se tuer soi-même. Les quatre saynètes constituant la pièce de Jean-Claude Grumberg abordent avec un humour cruel un thème éternel, dont le racisme n'est qu'une des nombreuses facettes. Aujourd'hui comme hier, la haine de l'autre, c'est toujours la haine de soi. L'interprétation généreuse des cinq comédiens, sans nous rendre sympathiques ces personnages incarcérés dans une identité fantasmatique et mortifère, nous fait entrevoir leur souffrance et leur désespoir. On aurait aimé, cependant, que Grumberg ne nous dépeignent pas ces « ennemis de l'autre » comme des « autres » absolus, justement, des épouvantails qui finalement nous rassurent tant ils sont différents de nous. Son propos eût été sans doute encore plus fort si, en donnant un peu plus d'humanité à ces « salauds » (racistes, homophobes, antisémites...), il avait souligné davantage la part d'intolérance qui sommeille en chacun de nous. Le ventre est toujours fécond d'où a surgi la bête immonde. Et ce ventre est aussi le nôtre. **Une pièce toujours d'actualité...**

Note d'intention générale :

Comme le disait Victor Hugo, " le Théâtre est un lieu d'enseignement ", il a "une mission nationale, une mission sociale, et une mission humaine ".

Sans rejoindre une prétention professionnelle, tel est aussi un des objectifs du Théâtre du Souffle de correspondre à des missions éthiques ou morales par rapport :

. aux contenus des thèmes envisagés

Voir les spectacles précédents : BRECHT, POMERANCE, VISNIEC, DE VOS, Urs WIDMER, et maintenant Jean-Claude GRUMBERG.

. à l'originalité du traitement, de la mise en scène, de la scénographie etc....

Comme ce fut le cas dans les comédies de MOLIERE, LABICHE, GOLDONI ou encore FEYDEAU.

. à l'actualisation des thèmes envisagés :

Le projet pourra répondre aux exigences du cadre scolaire, et plus précisément aux aspects pédagogiques demandés par le corps professoral du secondaire : problèmes sociétaux, questions du sens etc...

Renzo ELISEO : Curriculum vitae

Né à Algrange, France, le 8 novembre 1959

134, chemin de la Soquette
4000 Liège
Tél. 04/ 227.46.02
0497 021 296
Courriel : renzo.e@hotmail.com
Langues : français – italien.

Formation scolaire

1990 : premier prix de comédien / animateur au Conservatoire Royal de Liège.
1992 : premier prix d'Art Dramatique au Conservatoire Royal de Liège.

Travail d'acteur

2015 *Karbon Kabaret* espace tivoli Liège
2014 *L'apprenti* : Création au théâtre de Liège
2012 *L'apprenti* : Lecture spectacle dans le cadre du festival Paroles d'hommes.
2010 *En cas de meurtre* : Une création de Comédie d'un jour.
2008 *Montedidio* : Une création de Comédie d'un jour.
2003 *Sang* : De Lars Norén
Dans une mise en scène de Richard Kalisz
2001 *Et moi...* : Une création collective des Ateliers de La Colline.
2000 *Eddiktator* : Une création collective du Théâtre de La Renaissance.
1998 *Si Jeunesse Perd... Plus rien* : Une création collective du théâtre de La Renaissance.
Entre deux guerres : Une création de la Fondation Jacques Gueux
Dans une mise en scène de Richard Kalisz.
1997 *Les Justes* : De Camus. Une création du XYX Théâtre.
1996 *Hasard, Espérance et Bonne Fortune* : Une création collective du Théâtre de La Renaissance.
1995 *Terrones* : Une création collective des Ateliers de La Colline.
1994 *La Tigresse* : D'après l'œuvre de Luigi Pirandello.
Une création de La Compagnie "Comédie d'un jour".
1993 *Le Big Bang de Billy* : Une création collective des Ateliers de La Colline.
1992 *Divines Histoires* : De Dario Fo.
Une création de "Comédie d'un jour".
1991 *Les dernières nouvelles de la peste* : De Bernard Chartreux.
Par La Compagnie du Mauvais Ange.
1990 *Addolorata* : De Marco Miccone.
Une création de "Comédie d'un jour".
1988 *Ah, Dieu que la guerre est jolie !* De Chilton.
Par la Formation des comédiens / animateurs.
1987 *Une vie violente* : De Pier Paolo Pasolini.

Par La Compagnie "I Borgatari".

1986 Mise en boîte : Une création collective de la Formation des comédiens / animateurs.

1983 Rue des Italiens : Une création collective du Théâtre de La Renaissance.

Mises en scène

Occident, Projection privée : De Remy Devos.

Le Songe d'une nuit d'été : de Shakespeare.

Province de Liège

Résister, c'est parfois interpréter : Création pour le Festival Paroles d'hommes

L'Enfant multiple : D' Andrée Chedid

Au Grand Théâtre de Verviers et Welkenraedt

Valentin et Bernhard : De Karl Valentin et Thomas Bernhard

Une création du théâtre Donne

Le spectateur condamné à mort : De Matéi Visniec

Par le Théâtre du Souffle

Bilogues, trilogues, etc. : De Jean-Michel Ribes

Une création du théâtre Donne

La flûte enchantée : De Mozart

Au Grand Théâtre de Verviers

Arlequin serviteur de deux maîtres : De Carlo Goldoni

Par le Théâtre du Souffle.

La Cerisaie : De Anton Tchekhov

Une création du Théâtre Donne

Brundibar : Un opéra de Hans Krasa

Au Grand Théâtre de Verviers

Grande Pantomime : D'après Dario Fo

Une création de la Compagnie du Grandgousier

La Poudre aux Yeux : de LABICHE

Par le Théâtre du Souffle

La réunification des deux Corées de Piemme

Par la compagnie COSMOS

Note d'intention du metteur en scène

A travers ces « Autres », Jean -Claude Grumberg nous interroge sur notre société, son histoire, ses habitudes, ses travers, avec humour, ironie et dérision. Les Autres nous mettent face à un miroir sur la vie quotidienne, où se mélangent, racisme, intolérance, vanité, amour, haine, toutes ces petites misères humaines que nous essayons de cacher par peur et lâcheté.

Qui est l'autre ? Le noir, le juif, l'arabe, l'homosexuel, le réfugié, le voisin, toi où moi?

L'homme a toujours eu peur du regard de l'autre, de rencontrer l'autre, de se sentir jugé, d'être dérangé par l'autre ou être énervé de l'autre. L'autre ébranle nos fondements et nous rend inquiet. Que penses-t-il de moi? Pourquoi ce regard ? Suis-je différent ? Ai-je fait quelque chose qu'il ne fallait pas vis-à-vis de l'autre ?

Ou alors : "tu as vu ce mec. Il n'est pas comme nous. On n'est plus chez nous. Profiteur. Va prier ailleurs".

Dans ces quatre courtes pièces « Rixe, Michu, les Rouquins et les Vacances" Nous entrons dans l'univers de Grumberg, où les personnages passent par différents états émotionnels, le mépris, la haine, la peur, l'angoisse, l'inquiétude, toutes ces épreuves sont angoissantes et les personnages cherchent à mettre un nom sur ces problèmes afin d'être rassurés. A travers ces pièces nous abordons les problèmes d'alcoolisme, de paranoïa, de peur panique, d'hygiène, de religion, de peur de l'arnaque, de stigmatisation arbitraire de la société en groupes ethniques, avec en apothéose, la joie du racisme le plus primitif.

Point de vue pratique, en deux mots :

Le public est voyeur, les comédiens sont dans un lieu commun aux quatre pièces, dans une sorte de huis clos, défini dans l'espace vide de la scène. Juste quelques accessoires changent en fonction des pièces. Les comédiens sont autour de cet espace et entrent pour y jouer.

Jeu réaliste, mais décalé, sans entrer dans la farce ou dans la caricature. Le jeu atteint le second degré... cela aidant à bouleverser le jeu réaliste.

Les scènes sont entrecoupées de musique, de chansons populaires qui rappellent les autres : Vassiliu, Halliday...

Intervenants extérieurs

Renzo ELISEO, metteur en scène, et scénographe professionnel - (voir CV) ;

Rose BORN, costumière et accessoiriste professionnelle ;

Daniel CLAESSEN, création son

Manu SAVINI, création éclairage

Michel POISQUET, régie lumière/son en tournée ;

Une équipe de graphistes, afin de concrétiser les supports papiers créés et réalisés par l'équipe elle-même : affiches, folders, programmes, site internet.

Rappel historique des spectacles du Théâtre du Souffle :

1986	Massacrons Vivaldi (de D. MERCER)
1987	Elle disait pour mourir (de P. WILLEMS)
1988	Vol au-dessus d'un nid de coucou (de D. WASSERMAN)
1989	La cantatrice chauve (d'E. IONESCO)
1989	Le p'tit bal perdu (de BOURVIL)
1990	Festino (création collective)
1991	J'arrive (cabaret chanson française)
1992	Les contes d'Ionesco (d'E. IONESCO)
1994	Les sketches de Pinter (de H. PINTER)
1996	Elephant Man (de POMERANCE)
1998	La station Champbaudet (d'E. LABICHE)
1999	Les Zazous (cabaret chanson française)
2000	Bruits de bottes et autres sketches (de B. BRECHT et K. VALENTIN)
2002	Le Bourgeois Gentilhomme (de MOLIERE)
2004	Un air de famille (de JAOUI/BACRI)
2006	Un fil à la patte (de FEYDEAU)
2008	Arlequin, serviteur de deux maîtres (de GOLDONI)
2010	Le spectateur condamné à mort (de M. VISNIEC)
2013	Débrayage (de Rémi DE VOS)
2016	La poudre aux yeux (de E. LABICHE)
2019	Top Dogs (de Urs WIDMER)